

coup d'pouce



Bulletin pour la formation forestière
N° 3 - Août 2013

Pleins feux: Soins aux forêts de montagne

La forêt de protection – un secteur d'activités passionnant pour les professionnels de la forêt

Sans l'effet protecteur des forêts de montagne, les Alpes ne seraient pas habitables comme elles le sont aujourd'hui. En outre, ces forêts constituent aussi des milieux de grande valeur écologique et elles contiennent la majeure partie du volume de bois résineux du pays. Or, l'entretien de ces surfaces est extrêmement exigeant. Le Centre suisse de sylviculture de montagne (CSM) propose de nombreux cours, journées de terrain et conseils, autant de façons de promouvoir les échanges.

Si l'exploitation des forêts de montagne est une tâche complexe, ce n'est pas seulement en raison des nombreuses exigences qui lui sont posées. Les rudes conditions de vie en altitude rendent le rajeunissement difficile et la récolte de bois est souvent laborieuse et coûteuse. Pour atteindre les objectifs, il faut donc disposer de professionnels bien formés à tous les échelons.

Suite en page 3

Sommaire

- 1 Pleins feux: Soins aux forêts de montagne
- 2 Editorial
- 3 Suite Pleins feux
- 4 Interview avec Fredy Zuberbühler
- 5 Interview avec A. Allenspach et F. Sandmeier
- 6 22^e Foire forestière internationale de Lucerne: Exposition spéciale «Rendez-vous Forst, Forêt, Foresta»
- 8 Visite au Musée forestier de Ballenberg: Toute la forêt dans un petit musée
- 10 En forme en forêt: Les cartes aide-mémoire pour la prévention de la santé sont arrivées!
- 11 Actualités Codoc

En bref

Impressum

Editeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz (eho) et
Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de «coup d'pouce»
paraîtra en janvier 2014.
Délai de rédaction: 15.11.2013

Photo mise à disposition



Editorial

Soins aux forêts de protection – pour le quart du prix d'un avion de combat Gripen?

La comparaison ci-dessus vous fait froncer les sourcils? Et cela concerne aussi la formation! Pour soigner la forêt protectrice de telle façon qu'elle nous protège contre les dangers naturels, il faut être bien formé. La Confédération soutient cette démarche à hauteur de 60 millions de francs par an. Cela représente le quart d'un avion de combat Gripen.

C'est la présidente du Conseil national, Maya Graf, qui a formulé cette comparaison lors de la remise du Prix Binding pour la forêt 2013. Elle a précisé qu'avec la forêt protectrice, on obtient beaucoup de sécurité pour peu d'argent. Et qu'elle n'est pas vraiment sûre que le Gripen soit capable de mieux nous protéger. La présidente fut pleine d'éloges pour les forestiers qui soignent si bien les forêts de protection – ce qui s'exprime aussi par la fait qu'aujourd'hui, les gros dégâts dus aux avalanches sont relativement rares. A la base de ce succès: une bonne formation des forestiers.

L'article de Raphael Schwitter et Samuel Zürcher montre bien l'importance de la qualité des soins apportés aux forêts de protection et l'importance de la formation continue dans ce domaine. Les instructions NaiS sont incontestablement l'instrument central qui offre aux praticiens la méthodologie des soins. Quiconque sait appliquer NaiS prouve qu'il a pris sa formation continue au sérieux.

C'est bien le cas des forestiers de la vallée de Conches (Forst Goms), qui appliquent NaiS de façon conséquente. Leur syndicat forestier a été récompensé par le Prix Binding 2013 en reconnaissance des soins exemplaires prodigués aux forêts de protection, qui sont vitales dans une vallée où les dangers naturels sont omniprésents. L'entreprise forestière lauréate démontre comment on peut soigner les forêts de montagne de façon économique, pour le bien de l'homme et de la nature. L'interview de Fredy Zuberbühler, l'un des trois gardes forestiers de la vallée de Conches, donne des précisions à ce sujet.

Le reportage sur le Musée forestier de Ballenberg révèle que nous pouvons apprendre bien des choses de l'histoire et du développement passé de l'exploitation des forêts. Cette relation ancestrale entre l'homme et la forêt est bien illustrée dans la Maison de Sachseln.

Tous ces thèmes seront présentés au public dans le cadre de la Foire forestière de Lucerne et je recommande chaleureusement à chacun de faire le déplacement. Vous y retrouverez toutes les institutions importantes de notre secteur professionnel au «Rendez-vous Forêt». Lisez les deux interviews sur ce sujet!

Fredy Nipkow, chargé d'affaires de la Société forestière suisse

Les «recettes de cuisine» fonctionnent encore moins bien en montagne qu'en plaine. Chaque mesure doit être adaptée à la situation locale. Cela exige une grande expérience professionnelle. Avec l'altitude, les processus de croissance deviennent toujours plus lents et la vie d'un forestier est trop courte pour qu'il se base sur sa seule expérience personnelle. Les échanges d'expérience réguliers sont un soutien précieux, en plus d'une formation solide. C'est justement pour cette raison que la Confédération, les cantons et la Principauté du Liechtenstein ont lancé le projet «Soins aux forêts de montagne» en 1979 déjà – ce projet a donné naissance à l'actuel CSM.

Formation continue et conseils centrés sur les besoins de la pratique

L'activité principale du CSM consiste à organiser et accompagner des journées de travail et de cours pour les gardes et les ingénieurs forestiers. Chaque année, une vingtaine de cours sont réalisés sur le terrain, en général en étroite collaboration avec les services forestiers cantonaux. Le Centre offre également un soutien marqué à la réalisation des cours du Groupe suisse de sylviculture de montagne. Il offre en outre des conseils individuels, assure les échanges d'expérience avec l'étranger et participe à des projets de recherche appliquée.



NaiS – une étape de développement importante

Ces dernières années, le Centre s'est impliqué de façon décisive dans l'élaboration et la mise en œuvre des instructions NaiS («Gestion durable des forêts de protection»). NaiS permet de définir des objectifs clairs quant à l'état futur de toute forêt de protection et d'en déduire, en fonction de la situation locale, les mesures efficaces et adéquates à prendre. NaiS livre en outre les bases méthodologiques d'analyse des effets sur les placettes

L'essentiel en deux mots:

- Les soins aux forêts de protection en montagne sont extrêmement exigeants et importants.
- Le Centre de sylviculture de montagne (CSM) organise et accompagne les cours de formation continue pour les ingénieurs et les gardes forestiers; elle focalise son action sur les besoins de la pratique.
- Le CSM promeut le contact et la collaboration avec les services forestiers des cantons, les institutions suisses et étrangères de l'enseignement et de la recherche, les spécialistes des secteurs apparentés et le Groupe suisse de sylviculture de montagne.

www.foret-de-montagne.ch

www.foret-de-protection.ch

témoins, combinées à une démarche d'apprentissage en rapport avec les prises de décision antérieures (par exemple dans la forêt du Bawald à Ritzingen). NaiS est devenu un instrument important dans la réalisation des soins aux forêts de protection et dans la formation des jeunes forestiers.

Relier la recherche, l'enseignement et la pratique

Le Centre s'appuie sur un vaste réseau de professionnels et d'experts. Il ne peut agir qu'en promouvant les contacts et les échanges avec tous les partenaires importants.

La gestion du Centre est assurée par Raphael Schwitter et Samuel Zürcher, en lien avec leur travail d'enseignement au Centre forestier de formation de Maienfeld. Ce lien garantit un enseignement proche de la pratique au bénéfice des futurs gardes forestiers et forestières ES.

Le contact avec les autres institutions actives dans la formation forestière et la recherche est renforcé par la nouvelle «Fédération sylvicole suisse».

Informations sur la forêt de montagne sur internet

La mission du Centre consistant à transmettre des informations disponibles vaut aussi pour internet. Une aide précieuse pour la pratique et un catalogue d'informations, en plus de NaiS, sont ainsi proposés de façon très conviviale sur www.foret-de-montagne.ch, qui donne accès à un grand nombre de textes, d'articles spécialisés et de ressources en ligne.

Le Centre n'a cependant pas pour seule mission de s'adresser aux professionnels, mais aussi au grand public, afin de l'informer sur l'importance et le fonctionnement des forêts de protection. Deux canaux d'information ont été créés dans ce but: la «Newsletter Forêts de protection Suisse» et www.foret-de-protection.ch, un site internet documentaire riche en informations pour tout un chacun.

Un avenir captivant

Il faudra aussi beaucoup d'expérience à l'avenir pour parvenir à relever les défis posés dans les forêts de montagne. Les volumes élevés de bois sur pied vont amener de plus en plus de discussions et de conflits entre les objectifs des entreprises et les prestations complexes demandées par la société à un coût favorable. En outre, il s'agit aussi de préparer les forêts de montagne pour qu'elles s'adaptent aux changements climatiques. Le Centre de sylviculture de montagne va poursuivre son engagement pour réussir à atteindre ces objectifs.

Raphael Schwitter et Samuel Zürcher,
Centre de sylviculture de montagne, Centre forestier de formation de Maienfeld

«Habitant dans une région périphérique, la promotion de la relève nous tient très à cœur.»

Le Syndicat forestier de la vallée de Conches (Forst Goms) est le lauréat 2013 du prix Binding. «coup d’pouce» a demandé à Fredy Zuberbühler, responsable du secteur écologie, ce qui est vraiment essentiel dans les soins aux forêts de montagne du Valais.



Fredy Zuberbühler, 52 ans, a travaillé dès 1985 en tant que garde forestier au triage de Mittelhoms, qui a rejoint le Syndicat de la vallée de Conches en 2011. Responsable du secteur écologie, il est aussi chargé à 25% de coordonner la formation dans le Haut-Valais.
(Photo mise à disposition)

«coup d’pouce»: Quelle a été votre première réaction en apprenant que vous alliez recevoir le prix Binding?

Fredy Zuberbühler: Ce prix est vraiment super et cela nous a tous extrêmement réjouis. C’est une reconnaissance pour notre engagement sur le long terme. En 1986, nous avons mené une journée de travail sur le terrain avec le Groupe suisse de sylviculture de montagne, qui a ensuite développé les instructions NaiS. Nous avons planifié puis mis en œuvre des mesures dans la forêt du Bawald à Ritzingen, au centre de la vallée de Conches. Nous avons ensuite évalué régulièrement les effets de ces mesures et les avons documentés. Lors de la seconde journée de travail, en 2003, nous avons pu confirmer l’efficacité et depuis 2011, nous avons étendu les mesures aux triages du haut de la vallée et aux versants à l’ubac. Les trois triages ont alors rejoint le Syndicat forestier (Forst Goms).

Comment se déroulent concrètement les soins aux forêts de montagne apportés par votre entreprise?

L’accent est mis sur des activités durables aux plans écologique et économique. Notre horizon est de 25 ans, en tenant aussi compte



Deux photographies de la partie supérieure de la vallée de Conches en 1919
(Photo: Forst Goms)

des dommages qui peuvent se produire. La question que nous nous posons constamment est de savoir combien de bois nous pouvons exploiter de façon soigneuse et en maîtrisant les coûts afin de garantir le rajeunissement naturel et la biodiversité. Les souches et le bois mort empêchent le glissement de la couche neigeuse et, en même temps, offrent des conditions de croissance idéales pour les plantules. Nous utilisons l’hélicoptère, qui est cher, surtout pour sortir le bois d’œuvre, ce qui parfois ne représente pas plus que 40 à 60% du bois abattu. Nous utilisons le câble-grue pour transporter le bois de feu destiné à la population.

Qu’est-ce qui a changé par rapport à autrefois?

Autrefois, les interventions en forêt de montagne étaient beaucoup plus hésitantes. Aujourd’hui, nous procédons de façon plus ciblée, en nous appuyant sur les instructions NaiS. Ces dernières précisent les exigences posées par la forêt de protection, en vue de garantir les effets protecteurs.

Votre syndicat forestier parvient-il à éviter les chiffres rouges?

La vente du bois et les subventions fédérales et cantonales ne parviennent plus aujourd’hui à couvrir nos frais. En effet, autant les prix du bois rond que les soutiens publics pour les soins à la forêt de protection ont diminué. Mais en fin de compte, nous nous en sortons quand même grâce aux travaux pour des tiers ainsi qu’à la fabrication de divers produits en bois comme des meubles de jardin ou des clôtures. Nous pouvons ainsi, ou plutôt nous devons, réussir à produire des financements croisés.

Quelle est l’importance de la formation pour votre entreprise?

Nous accordons une grande importance à la formation. Nous mettons particulièrement l’accent sur la sécurité au travail. La promotion de la relève nous tient aussi très à cœur en raison de notre position périphérique: nous voulons offrir des emplois aux jeunes. Nous formons en moyenne trois à six apprentis, parfois originaires d’autres cantons. Malgré le fait que l’apprentissage est passionnant dans notre entreprise, nous envoyons nos apprentis un certain temps dans des entreprises de plaine, afin qu’ils découvrent d’autres secteurs de travail. Inversement, les apprentis de ces régions viennent travailler chez nous. Cet échange permet à tous d’être gagnants.

Interview eho



La foire, c'est d'abord convivial

Tous les deux ans, la foire forestière revient. Nous nous sommes demandé ce qui motivait les Romands à faire le voyage pour Lucerne. Nous avons ainsi interviewé Alexandre Allenspach, 51 ans, chef forestier de la commune de Montreux, et François Sandmeier, 47 ans, responsable de la formation continue et du perfectionnement au Centre de formation professionnelle forestière (CFPF) du Mont-sur-Lausanne.

Pour un Romand, cela vaut-il la peine d'aller à la Foire forestière de Lucerne?

A. Allenspach: Pourquoi un Romand? J'ai la moitié de ma famille à Lucerne... Oui, ça vaut le coup, d'abord pour le côté convivial. Voir les collègues, en dehors du contexte purement professionnel, c'est récréatif et important. Qu'il s'agisse, pour moi, de retrouver des membres de l'Association Suisse des Forestiers ou de rencontrer d'autres équipes forestières.

L'intérêt est aussi technique. L'apprenti forestier-bûcheron découvre sans doute bien des machines. Le forestier aguerri, lui, repérera les améliorations apportées: des élingues qui se détachent automatiquement, une fendeuse qui s'adapte aux gros diamètres...

F. Sandmeier: Oui! Ne serait-ce que pour rencontrer des collègues d'autres régions. Je place en priorité ces rencontres. Puis c'est l'occasion de rester au courant de la technique. Les machines s'adaptent aux exigences économiques mais aussi écologiques. Pensons, par exemple, aux chenilles, si efficaces pour protéger les sols sensibles. Apprentis, forestiers-bûcherons et cadres devraient y aller. Quant au CFPF, il se doit de rester à la pointe du progrès et d'adapter le contenu des cours. Par exemple, il intègre aujourd'hui le câble synthétique dans la technique de débardage.

Y a-t-il des alternatives, c'est-à-dire d'autres foires semblables?

A. Allenspach: La Foire de Lucerne n'a pas d'équivalent en Suisse. Il faut aller à l'étranger, par exemple en Suède ou en France, pour retrouver des manifestations de ce type.

F. Sandmeier: En Allemagne, il y a la foire du KWF (forêt et technique forestière). En Suède, l'ELMIA. En France, près de Mâcon, dans le Sud-Ouest et à Lons-le-Saunier, aussi, pour le bois énergie. Ces foires présentent leur matériel dans les conditions propres à chaque pays. Par exemple l'ELMIA montre les performances mécanisées obtenues lors de coupes rases, donc pas dans une coupe de jardinage! A l'heure de la mondialisation, on retrouve les mêmes machines qu'à Lucerne et il n'y a guère que la couleur qui change en fonction des marques exposées.



A. Allenspach

(Photo mise à disposition)

F. Sandmeier

(Photo mise à disposition)

Allez-vous visiter la Foire cette année?

A. Allenspach: Je vais le proposer à l'équipe. Les quatre apprentis y sont intéressés. C'est formateur et c'est l'occasion d'une sortie pour tous. Personnellement, je n'y vais pas systématiquement. Les machines restent des machines, malgré les modifications. Mais je suis toujours intéressé par les progrès, y compris en informatique.

Comment pouvez-vous atteindre le public cible du CFPF à cette exposition spéciale?

F. Sandmeier: Cette année, nous installons un simulateur de porteur et de récolteuse. Les gens s'inscriront et disposeront d'un temps limité pour couper et sortir un lot de bois. Nous sensibiliserons les machinistes à l'importance des réglages. Par exemple, en suivant le compte-tour, le conducteur peut réduire sa consommation de carburant d'un tiers.

Certains thèmes vous manquent-ils à la Foire forestière?

A. Allenspach: Je la trouve plutôt complète. Et puis, c'est aussi l'occasion de voir les championnats suisses de bûcheronnage, qui ont lieu tous les 4 ans.

F. Sandmeier: Il faudrait axer la Foire sur la gestion des forêts de montagne. Le gros potentiel bois se trouve dans les Alpes et les Préalpes. Il faudrait réfléchir à réserver davantage de place aux démonstrations sur le terrain et pour cela envisager de déplacer la Foire.

Interviews Renaud Du Pasquier

Bienvenue à l'exposition spéciale «Rendez-vous Forst, Forêt, Foresta»

C'est sûr: les visiteurs de la Foire forestière de Lucerne se déplacent pour voir les nouvelles machines forestières et aussi pour discuter travail avec des collègues. L'exposition spéciale est également un point de rencontre très apprécié. Elle offre une foule d'attractions et de nouveautés concernant le monde forestier sur 500 mètres carrés. C'est déjà la neuvième fois que Codoc organise cette exposition.

L'exposition spéciale n'a jamais été aussi diversifiée que cette année. Des informations d'actualité sur la foresterie et la formation forestière vous attendent sur les trois îles thématiques **Former, Rechercher/savoir et Mettre en réseau**. En outre, diverses attractions vous attendent: un simulateur de machine forestière, un tour en bois, le pont Da-Vinci, un concours de sciage et plus encore. Pas moins de 16 organisations vous invitent à retrouver vos collègues dans la bonne ambiance de la Halle 2.

L'île thématique Former: professions forestières – des perspectives

Cette île vous invite à découvrir l'offre de formations initiales et continues en forêt. Chaque filière de formation fait l'objet d'un portrait. Nous vous donnons en outre un aperçu des carrières possibles dans le secteur forestier. La cabine d'un simulateur est ouverte à tous ceux qui souhaitent tester une machine forestière.

L'île thématique Rechercher/savoir: des réserves forestières à l'énergie du bois

Sur l'île de la recherche et du savoir, nous vous présentons une foule d'informations passionnantes sur divers thèmes forestiers:

- Réserves naturelles forestières
- Le site internet «waldwissen.net» (connaissances forestières)

- La forêt en 3D
- L'application MOTI (obtention de données sur le peuplement)
- Bois énergie
- Manuels et médias

L'île thématique Mettre en réseau: une branche qui a quelque chose à offrir

L'île du réseautage vous fait découvrir tout ce que les organisations et institutions présentes sont en mesure de vous offrir. Un accent particulier est mis sur les soins aux forêts de montagne et de protection. Nous avons invité le Centre de sylviculture de montagne, le Centre de compétence de sylviculture et Forst Goms (Syndicat forestier de la vallée de Conches), lauréat 2013 du Prix Binding.

Dans notre mini-cinéma: la récolte de bois autrefois et les soins aux forêts de montagne aujourd'hui

L'Association de soutien au Musée forestier de Ballenberg, invitée de l'exposition spéciale, nous fait découvrir les modes anciens d'exploitation de la forêt par la projection de films historiques. En outre, un court-métrage nous montre comment les forêts protectrices de la vallée de Conches sont soignées aujourd'hui.



A part ça: les meilleurs dossiers de formation et les plus beaux herbiers

Nous maintenons la tradition et exposons les meilleurs dossiers de formation (anciennement journal de travail) des apprentis forestiers-bûcherons et quelques herbiers qui sortent du lot. Ces travaux livrent un aperçu intéressant de la formation professionnelle forestière.

Organisations participantes

Les institutions suivantes participent à l'exposition spéciale 2013:

- Association de soutien au Musée forestier de Ballenberg
- Association suisse du personnel forestier (ASF)
- Centre de compétences en sylviculture
- Centre de formation professionnelle forestière du Mont-sur-Lausanne
- Centre de sylviculture de montagne
- Centre forestier de formation de Lyss
- Codoc, Coordination et documentation forestière
- Economie forestière Suisse (EFS)
- Energie-bois Suisse
- EPF Zurich – chaire d'écologie forestière
- Fondation SILVIVA
- Forst Goms (Syndicat forestier de la vallée de Conches)
- Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL – filière de foresterie
- Centre forestier de formation Maienfeld
- Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et les avalanches (WSL)
- Société forestière suisse (SFS)

Direction du projet et contact

Codoc, Coordination et documentation forestière,
case postale 339, 3250 Lyss,
Tél. 032 386 12 45, internet: www.codoc.ch

Rolf Dürig



*Claudia Tschudin, pédagogue forestière, en action
(Photo SILVIVA)*

**Venez à la Foire forestière,
découvrez l'exposition spéciale 2013
dans la halle 2 (stand D15) !**



*Les images sont un moyen
privilégié d'attirer l'attention
des visiteurs
(à gauche et au milieu)
Collaborateurs de la Suva en
dialogue avec des visiteurs à
l'exposition spéciale de 2011
(à droite)
(Photos mises à disposition)*



Le Musée forestier de Ballenberg est situé dans la ferme originale de Sachseln, reconstruite au centre du site de Ballenberg. Le travail en forêt d'autrefois et d'aujourd'hui est présenté de façon captivante dans diverses pièces de la maison.



Visite au Musée forestier de Ballenberg

Toute la forêt dans un petit musée

L'Association de soutien au Musée forestier de Ballenberg fait partie des invités à la Foire forestière de Lucerne, du 15 au 18 août 2013. «coup d'pouce» s'est rendu à la magnifique exposition permanente sur le site de Ballenberg, près de Brienz (BE).

Les visiteurs qui parcourent l'espace en plein air de l'écomusée de Ballenberg traversent forcément des bandes de forêt. Il n'est donc pas étonnant que la forêt soit présentée de diverses manières le long du chemin. Ici, c'est un forestier-bûcheron qui fabrique des bardeaux sous les yeux des visiteurs et qui engage volontiers la conversation avec eux. Un peu plus loin, les promeneurs arrivent sur un sentier pédagogique qui indique comment on utilisait autrefois – et parfois aujourd'hui encore – les espèces d'arbres et d'arbustes. On arrive enfin sur une agréable colline où se dresse la Maison de Sachseln, (représentative du canton d'Obwald, et qui abrite depuis 1994 l'exposition permanente «La forêt – notre monde».

Un musée pour tous les âges

Les visiteurs de tous âges sont les bienvenus dans cette coquette demeure. Dans la «forêt enchantée», miniparcours pédagogique installé dans la cave, les plus jeunes peuvent suivre les sentiers tortueux qui les mènent aux secrets des espaces boisés. Aux étages supérieurs, les visiteurs pénètrent dans la cuisine très simple de l'ancienne ferme ainsi que dans les espaces d'habitation originaux et les sept petites chambres contenant l'exposition sur les forêts d'hier et d'aujourd'hui. Sept thématiques sont illustrées par de nombreuses photos, des outils, des scènes reconstituées et des films: l'écologie de la forêt, la forêt en tant qu'espace exploité et champ de recherche, la récolte du bois hier et aujourd'hui, le bois au quotidien, les nouveaux chemins de l'économie forestière ainsi que la forêt dans les mythes et les traditions.

Ecluses, peignes à myrtilles et accrocs des floteurs de bois

Le musée permet de bien comprendre pourquoi l'abattage d'un arbre au passe-partout durait autrefois une heure et demie, alors qu'il faut aujourd'hui un quart d'heure à la tronçonneuse. Les visiteurs sont également impressionnés par le modèle d'écluse sur un torrent de montagne qui permettait de flotter efficacement des billes de bois vers la vallée. Suspendus à la paroi, les accrocs des floteurs de bois ne manquent pas à l'appel. Quelques chiffres sont révélateurs: saviez-vous que 44% du bois suisse est destiné au secteur de la construction, 12% aux meubles et 20% à la production d'énergie? Très agréable aussi de visionner un film sur la cueillette des myrtilles et d'observer comment une vieille femme manie son peigne à myrtille pour collecter les délicieuses baies.

Les visiteurs découvrent ensuite les principaux aspects du déboisement de forêts à ban et des reboisements consécutifs dans l'Urserntal – du bas Moyen Age aux années 1980. La fonction de protection est bien expliquée, mais aussi l'importance croissante de la forêt en tant qu'écosystème et lieu de ressourcement.

Elargissement thématique et médiathèque

Depuis l'installation du Musée forestier voici 20 ans, les aspects techniques n'ont pas été révolutionnés, certes. Mais les thématiques ne manquent jamais aux responsables. «Le changement climatique va marquer encore fortement la forêt», assure Andreas Bacher, ingénieur d'arrondissement et membre du comité de l'Association de soutien au Musée. En outre, ces années prochaines, l'écomusée de Ballenberg va élargir encore la présentation des anciennes formes de vie à la campagne. Et les archives sur le travail en forêt, qui comportent 4000 images accessibles au public, sont complétées sans relâche.

Eva Holz



Avec un peu de chance, on rencontre sur le chemin du musée un forestier-bûcheron qui fabrique des bardeaux avec le bois d'une coupe réalisée dans la région.

Ballenberg, Musée forestier, cours de bûcheronnage manuel

eho. L'Association de soutien au Musée forestier de Ballenberg, créée par des forestiers en 1992, a déjà réalisé plusieurs projets. L'objectif est d'informer un large public sur la forêt ainsi que sur son utilisation passée et présente. Cette transmission s'opère grâce à l'exposition permanente «La forêt – notre monde», dans la maison de Sachseln, la promenade découverte «Pâturages boisés et coupes de bois», et le sentier pédagogique «Arbres et arbustes». Le président de l'Association est Urs-Beat Brändli.

L'écomusée de Ballenberg est situé à proximité de Brienz BE et il est facilement accessible avec les transports publics. Le Musée forestier se dresse quant à lui au centre du complexe. Le thème annuel 2013 de l'écomusée de Ballenberg est «Vivre et découvrir l'artisanat». Le centre de cours de Ballenberg propose un riche programme de formation. Le cours de bûcheronnage manuel se déroulera du 15 au 17 novembre sous la conduite de Jürg Gamper et Werner Flühmann.

Horaires d'ouverture de l'écomusée de Ballenberg:
13 avril au 31 octobre 2013, chaque jour de 9 à 17 heures.
www.ballenberg.ch, tél. 033 952 10 30.
www.forstmuseum.ch, www.ballenbergkurse.ch



(Photos: médiathèque de l'écomusée suisse de Ballenberg)



Les cartes aide-mémoire pour la prévention de la santé sont arrivées!

Le travail de forestier-bûcheron est pénible et exige une bonne constitution physique. Les apprentis forestiers-bûcherons ne disposent pas encore d'une telle robustesse et ils ne sont pas non plus toujours habitués à pratiquer du sport ni à faire des exercices d'échauffement avant le travail. Une équipe de rédaction composée de forestiers, de spécialistes du sport, de responsables Suva et de physiothérapeutes s'est penché sur la question et a élaboré des cartes aide-mémoire avec des exercices et des conseils en matière d'alimentation et d'équipement.



Le carnet «Etre en forme en forêt – rester en bonne santé au travail» est un outil pratique au service des apprentis. Dès la formation initiale, ils pourront prendre conscience de l'importance de la prévention pour rester en bonne santé. Les cartes aide-mémoire expliquent quelles sont les principales charges supportées par les forestiers et quels muscles sont sollicités. L'essentiel des 29 cartes est consacré aux exercices pratiques: 9 exercices d'échauffement, 3 exercices pour renforcer le tronc (gainage), 10 exercices d'étirement statique et 4 d'étirement dynamique ainsi que 2 exercices de détente pour le dos et les jambes.

Menus, habillement, connaître ses limites

L'importance de chaque exercice est expliquée très brièvement. Le sujet de l'alimentation est traité en quatre pages: la moitié pour des informations générales sur l'alimentation et l'absorption de liquide et l'autre moitié pour proposer des menus journaliers. Les deux pages consacrées aux vêtements de protection et de travail précisent les choix à faire en rapport avec les variations de température et expliquent l'utilité du principe des trois couches pour le corps. Les deux dernières pages des cartes sont consacrées à la question des limites personnelles en situation de travail: «Connaître ses propres limites». Il s'agit de savoir observer autant les situations où l'on est dépassé par le travail que celles où l'on est sous-sollicité. Les deux cas de figure peuvent en effet provoquer des déséquilibres d'ordre psychique et mener à de graves erreurs pendant le travail. Cette partie se termine par une liste de raisons qui devraient amener le forestier-bûcheron à dire «stop!».



Ces cartes aide-mémoire sont une aide de travail précieuse pour rester en bonne santé.

Acheter les cartes aide-mémoire «En forme en forêt»:

Il est possible d'acheter ces cartes jusqu'à fin août au prix promotionnel de 10 francs chez Codoc (www.codoc.ch > Shop)
Par la suite, le prix normal sera de 20 francs.

Julia Büchel
responsable du projet de cartes aide-mémoire «En forme en forêt»

Actualités

Matériel d'exposition pour foires professionnelles

Comme le nombre de places d'apprentissage dépassera le nombre d'apprentis durant ces prochaines années, l'information et le marketing professionnels gagnent en importance. Codoc a donc fait développer un matériel professionnel d'exposition en vue des salons des métiers. La présentation des métiers forestiers est modulaire et offre une grande flexibilité à l'emploi. Ce matériel est mis dès à présent à disposition des associations et Ortras régionales. Le secrétariat de Codoc donne volontiers des détails sur ce matériel d'exposition ainsi que sur les coûts liés à son utilisation (transport, montage et démontage) par téléphone (031 386 12 45) ou par courriel (info@codoc.ch). Le secrétariat enregistre également vos réservations.

Concours des dossiers de formation

Codoc organise le concours des meilleurs dossiers de formation des forestiers-bûcherons pour la quinzième fois déjà. Le classeur «Dossier de formation» pour forestier(ère)-bûcheron(ne) de Codoc est maintenant utilisé dans presque toute la Suisse. Proposant de multiples idées et modèles, cet outil d'apprentissage sert de guide pour documenter les processus de travail et les observations personnelles ainsi que pour organiser sa réflexion sur les activités professionnelles. L'objectif de ce concours national est de récompenser les jeunes professionnels pour un engagement au-dessus de la moyenne et de les motiver ainsi à rester dans la profession. Les meilleurs travaux sont présentés dans le cadre de l'exposition spéciale à la Foire forestière de Lucerne.

«apprendre.codoc», programme d'entraînement pour apprentis forestiers-bûcherons

Codoc développe en ce moment un logiciel destiné à exercer et approfondir la matière apprise en école professionnelle. Les apprentis y trouveront des questions sur chaque chapitre du classeur «Connaissances professionnelles». Les réponses, assorties de commentaires, sont accessibles par internet, à l'aide d'un mot de passe. Ce programme d'entraînement sera mis à disposition des écoles professionnelles dès l'automne 2013. Les tests seront aussi accessibles au public par le site www.apprendre.codoc.ch.

La bonne idée internet: www.foret-de-montagne.ch

Ce site internet offre aux professionnels forestiers une multitude d'informations parfaitement structurées sur la forêt de montagne et sur les soins aux forêts de protection. Le site est géré par le Centre de sylviculture de montagne – qui sera l'un des invités de l'exposition spéciale à la Foire forestière. Outre la documentation complète Nais issue du projet «Gestion durable des forêts de protection», le site propose aussi une très riche médiathèque.



Connaissez-vous des sites internet intéressants sur la forêt et l'économie forestière? Codoc offre 50 francs de récompense pour chaque proposition publiée dans le bulletin.

En bref

Câblage en Romandie

En collaboration avec le Centre de Maienfeld, Forêt Valais, l'AREF, le CFPF du Mont sur Lausanne ont décidé, en mai dernier, de lancer un projet de formation de câblage en Suisse romande. Les objectifs: garder le savoir-faire, assurer la formation continue des câbleurs actuels, former des apprentis forestiers-bûcherons à l'exploitation dans le contexte câblage et former des spécialistes (d'ici 2017).

Valorisation de la formation de conducteurs d'engins forestiers

Une équipe de projet de l'Ortra Forêt Suisse, composée de conducteurs d'engins forestiers ainsi que de représentants d'associations et de prestataires de modules, a examiné la formation modulaire actuelle et l'a partiellement révisée. La formation comprend maintenant 30 journées en modules, ainsi qu'une phase de pratique incluant entre autres 1000 heures sur machines. L'examen comportera comme jusqu'ici un travail pratique ainsi qu'un travail d'examen dans l'entreprise du candidat. La nouveauté: il n'y aura plus qu'un seul diplôme de conducteur d'engins forestiers, sans les spécialisations pour débusqueur, porteur et processeur. Le rapport final du projet est disponible (en allemand) sur le site www.oda-wald.ch > Projekte

Enquête auprès des jeunes en formation professionnelle

Réalisée par la Jacobs Foundation, l'étude Juvenir 2.0 est consacrée à la «Première grande décision: Comment les jeunes Suisses choisissent une formation professionnelle». L'accent est mis sur les jeunes qui ont opté pour une formation professionnelle initiale. L'étude révèle que, dans 91% des cas, l'intérêt des jeunes a prédominé au moment du choix professionnel. D'autres critères comme la sécurité de l'emploi et le salaire sont ensuite entrés en ligne de compte. Rétroactivement, 93% des jeunes consultés considèrent que leur formation professionnelle initiale constitue une bonne base en vue de leur parcours professionnel.

En savoir plus: www.juvenir.ch. Source: Panorama actualités 11/2013, www.panorama.ch

Nouveaux diplômés contremaîtres forestiers et conducteurs d'engins forestiers

Coup d'pouce félicite les nouveaux diplômés romands ayant réussi leurs examens de contremaîtres forestiers et de conducteurs d'engins forestiers et leur souhaite plein succès pour leur avenir professionnel. Les nouveaux diplômés sont:

Contremaître forestier

Carim Besancet, Coffrane NE
Thibaud Chevallier, Saint Maurice VS
Yves Droux, Vaulruz FR
René Maître, Rebeuvelier JU
Alain Marmillod, Savièse VS
Michel Mosser, Vendlincourt JU
Nicolas Raymondson, Froideville VD

Conducteur d'engins forestiers, spécialisation porteur

Arnaud Cochand, Tévenon VD
Benjamin Grünenfelder, Moiry VD

Conducteur d'engins forestier, spécialisation processeur

Ludovic Lebrun, Isérables VS

Newsletter qualité du SEFRI

Le thème prioritaire de la nouvelle édition concerne «la formation des spécialistes de la formation professionnelle». Un article et quatre exemples tirés de la pratique professionnelle montrent comment encourager le développement de la qualité au moyen de la formation des responsables de la formation professionnelle et d'autres acteurs. Téléchargement:

www.sbf.admin.ch/berufsbildung/01511/01514/index.html?lang=fr

P.P.

3250 Lyss

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! «coup d pouce» – l'organe
spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît trois fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.



STIHL MotoMix – le
carburant à faible teneur
en polluants pour moteur 2 temps et 4-Mix

Un rêve qui devient réalité! La nouvelle MS 260 est là: MS 261

Ses origines remontent à la STIHL 024 et elle succède à la renommée et très appréciée MS 260: la MS 261 est donc la dernière génération de la famille des tronçonneuses pour les travaux professionnels. Ainsi, les travaux d'éclaircie, la récolte du petit bois ou l'abattage dans des futaies moyennes se font sans effort. La MS 261 est équipée d'un moteur 2-MIX avec balayage stratifié respectant l'environnement, d'un dispositif antivibrations professionnel ainsi que d'un nouveau système de filtre à air longue durée.

Prix catalogue incl. TVA: **MS 261** à partir de Fr. 1095.–, **MS 261 C-BE** avec tendeur de chaîne rapide et ErgoStart à partir de Fr. 1155.– et **MS 261 VW** avec chauffage électrique de carburateur et poignée chauffante électrique à partir de Fr. 1195.–. Laissez-vous convaincre par ce nouveau produit phare de notre assortiment – **maintenant chez votre revendeur spécialisé STIHL.**

STIHL VERTRIEBS AG

Isenrietstrasse 4
8617 Mönchaltorf
info@stihl.ch
www.stihl.ch

STIHL®